

En banlieue, algorithmes et équations pour sortir du ghetto

Publié 27-06-2015 à 14h24
Mis à jour le 28-06-2015 à 13h26



Paris (**AFP** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/afp>)) - Déghettoïser les banlieues, casser les clichés et former des citoyens accomplis: les ambitions de l'Association science ouverte", qui oeuvre dans les quartiers sensibles de Seine-Saint-Denis, vont bien au-delà de la simple promotion des mathématiques.

On est en 2005 et les banlieues explosent. François Gaudel, professeur de mathématiques à Bobigny depuis près de 30 ans, fait un constat: "Il n'existe pas de réelle **politique** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/politique>) pour désenclaver les banlieues".

Les **attentats** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/attentat>) de janvier dernier ne font que confirmer ses peurs. "Des milliers d'euros ont été dépensés pour le **plan vigipirate** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/plan-vigipirate>), pas un centime pour sauver les banlieues", dit-il. Et le sentiment d'enfermement culturel et **social** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/social/>) est ressenti par trop de jeunes des quartiers sensibles, selon lui.

Les **sciences** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/sciences>) leur sont inaccessibles ? Qu'à cela ne tienne, il va les leur apporter sur place. Depuis 2007, à grand renfort d'ateliers, de séances de soutien scolaire, de conférences ou encore d'universités d'été, son association initie aux mathématiques les jeunes de Seine-Saint-Denis.

En cette fin de mois de juin, les secondes sont déjà en vacances. Ils sont pourtant 36, futurs premières scientifiques, à participer à l'Université d'été organisée par Science ouverte à l'Université **Paris** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/paris>) 13, à Bobigny.

"Plutôt que de rester devant l'ordi ou de traîner, on est mieux ici, il vaut mieux apprendre des choses", philosophe Baptiste qui a planché deux semaines sur un algorithme.

"On est là pour leur prouver qu'ils peuvent réussir. Ils ont les capacités mais pas la confiance. Ils ne pensent pas être capable de faire des études supérieures", explique Pauline Drapeau, bénévole pour l'association. "Au début, ils demandent tout de suite de l'aide pensant qu'ils ne peuvent pas y arriver et puis petit à petit ils prennent confiance".

Confortée par Élise Ritz, elle aussi bénévole de l'association: "Nous voulons jouer contre le phénomène d'auto-censure en **Seine-Saint-Denis** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/seine-saint-denis>). Les jeunes sont persuadés qu'il ne s'y passe rien et qu'ils ne sont bons que pour les filières professionnelles".

- "La logique pour comprendre le monde" -

Comment découper une tarte en ayant le plus de myrtilles? Comment gagner à tous les coups au jeu des allumettes de Fort Boyard? Comment fonctionne une ellipse à partir d'une simple guirlande en papier? Autant de questions que les étudiants en herbe doivent élucider en quinze jours, par petits groupes. Très assidus et très motivés, certains avouent avoir bossé chez eux le soir.

"Il y a plein de façon d'aborder les maths", explique Mickaël Launay, mathématicien et médiateur scientifique, "Le modèle scolaire en est un mais pas forcément adapté à tout le monde", selon lui.

Hélène, lycéenne, en est consciente. Alors qu'elle prépare la présentation de son projet avec ses coéquipiers elle les prévient "Si on leur explique comme ça, ça va les saouler. Moi je dormirai".

Mais ce stage n'a pas juste pour objectif de susciter des vocations et de découvrir de futurs chercheurs. Certains veulent d'ailleurs être pilote d'hélicoptère, plongeur dans la marine ou steward. "Ha non, je ne veux pas être chercheur, c'est pas la façon de vivre que je vise", prévient Baptiste.

"On veut surtout en faire des citoyens capables d'analyser les situations", souligne Mickaël Launay. "La carte des coups de soleil ressemble à la carte des ventes de crème solaire mais ce n'est pas la crème solaire qui est responsable des coups de soleil". "Et pour comprendre ça, il faut savoir raisonner", poursuit-il. "Ca sert à ça les maths, à développer la logique pour comprendre **le monde** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/le-monde>)", conclut le mathématicien.

"Les jeunes de Drancy ou de **Bobigny** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/bobigny>) sont victimes des clichés sur les banlieues", déplore Pauline. "On les assimile trop souvent aux dealers". "Même moi, on me demande si ce n'est pas trop dangereux de travailler avec les jeunes du 93". "Mais non, personne ne vient avec son couteau dans sa poche", ironise la jeune femme. "Beaucoup de jeunes sont hyper motivés. Ce sont ceux-là les plus nombreux dans le département", dit-elle.